

GAGNON-ARGUIN, Louise. *Une introduction au contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres en archivistique*. Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. 1989. 30 p.

Jean-Yves Rousseau

Volume 37, Number 3, July–September 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028483ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028483ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rousseau, J.-Y. (1991). Review of [GAGNON-ARGUIN, Louise. *Une introduction au contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres en archivistique*. Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. 1989. 30 p.] *Documentation et bibliothèques*, 37(3), 124–125.
<https://doi.org/10.7202/1028483ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Documentation et bibliothèques

Ce genre de publication est d'autant plus apprécié que la parution en est régulière et ponctuelle. Or, les gens du monde de la documentation savent d'expérience que les annuaires statistiques volumineux sont souvent en retard de quelques années par rapport à l'actualité; d'où l'intérêt de disposer d'un ouvrage de référence qui paraît rapidement.

Comme exemple de lacune dans les *Indicateurs*, mentionnons le peu de données régionales et urbaines (trois tableaux). On n'y trouve guère de chiffres sur les dépenses privées pour la culture. Un tableau sur le profil de consommation des individus ou des ménages pourrait faire pendant au tableau 1.5 sur le budget-temps, ainsi qu'aux tableaux 1.1. et 1.2 sur les dépenses des administrations publiques. De même, il serait intéressant d'avoir des données sur les dépenses culturelles des compagnies; surtout à l'heure où le patronage culturel fait la manchette.

Jean-Luc Fortin

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

LAMONDE, Yvan. *L'histoire des idées au Québec, 1760-1960*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1989. 167 p.

Le professeur Yvan Lamonde poursuit inlassablement ses travaux en histoire du Québec. Il fait alterner la parution d'études et d'outils. Il fait partie du nombre très restreint de professeurs-chercheurs pour qui l'établissement de bibliographies et de guides de sources est à la fois une étape de ses propres travaux et une contribution à l'avancement des connaissances d'un domaine de la recherche historique au Québec.

La bibliographie présentée dans le présent volume en est une sur l'histoire intellectuelle, sur l'histoire des idées plutôt que sur l'histoire culturelle. Il faut souligner l'originalité de cet instrument. Une explication, dans l'introduction, n'aurait pas été superflue, l'histoire intellectuelle n'étant pas comprise de la même manière par les spécialistes souvent interdisciplinaires, a fortiori par les non-spécialistes.

Ce volume brosse, en une bibliographie de 795 études, deux siècles de vie collective. On y retrouve six chapitres et une introduction: d'abord, dans cette introduction, l'Historiographie des courants intellectuels du Québec, 1855-1985 (16 références/2%); puis Conquête et révolutions, 1760-1815 (107 références/13,6%); L'essor du nationalisme et du libéralisme, 1815-1840 (83 références/10,5%); Une vie intellectuelle active: l'antagonisme libéral-ultramontain, 1840-1880 (176 références/22,3%); Les idées, la ville et l'usine, 1880-1929 (228 références/28,8%); Une crise intellectuelle, 1929-1945 (109 références/13,8%); Pour une pensée libre, 1945-1960 (71 références/9%). L'auteur a justement accordé une grande place à la période 1880-1929, avec les phénomènes de l'industrialisation et de l'urbanisation.

De cette bibliographie ressort en quelque sorte la contribution des spécialistes des sciences de l'homme, en très grande majorité historiens, qui ont, au cours de la dernière génération, fait émerger un nouveau domaine de la recherche historique: si l'on excepte les deux entrées faites à Susan M. Trofimenkoff, 408 auteurs sont cités dans ce panthéon. Dans ceux qui sont cités 10 fois et plus on retrouve Jean-Paul Bernard (10), Claude Galarneau (20), John Hare (12), Yvan Lamonde lui-même (24), Fernand Ouellet (21), Pierre Savard (18) et Philippe Sylvain (24). Parmi ceux qui reçoivent entre 6 et 10 citations, mentionnons François-Albert Angers (7), Louis-Philippe Audet (7), Michael Behiels (6), André-J. Bélanger (8), Gérard Bouchard (9), Richard Chabot (9), Nadia Eid (8), Marcel Fournier (9), René Hardy (6), Ruby Heap (6), Joseph Levitt (9), Robert Rumilly (6), Susan M. Trofimenkoff (7), Nive Voisine (6) et Jean-Pierre Wallot (9). Cette longue énumération d'auteurs n'a pas principalement pour but d'établir un palmarès, mais plutôt de faire ressortir les auteurs importants de l'histoire intellectuelle du Québec.

L'ordre de présentation de l'ouvrage est d'abord chronologique, comme nous l'avons signalé antérieurement; à l'intérieur de cette périodisation, la présentation des études est thématique. Enfin, à l'intérieur de chaque thème, l'ordre est de nouveau chronologique, par année de parution de l'étude.

Cette bibliographie sélective collige 795 études couvrant deux siècles d'histoire. Nous ne faisons grief à l'auteur d'avoir effectué une sélection des études importantes, des thèses et des notices biographiques du *Dictionnaire biographique du Canada*; mais nous aurions aimé, quand même, en savoir plus long sur les critères d'inclusion dans cet instrument bibliographique.

Les illustrations, nettes et diversifiées, montrent bien, en elles-mêmes, les dimensions fort larges de l'histoire intellectuelle du Québec.

Bibliographie bien faite, outil précieux, apport important. Il faut souhaiter qu'Yvan Lamonde trouve le temps, à travers ses nombreux travaux, d'en publier, dans quelques années, une édition élargie qui couvrira les années postérieures à 1960.

Marcel Lajeunesse

École de bibliothéconomie et
des sciences de l'information
Université de Montréal

GAGNON-ARGUIN, Louise. *Une introduction au contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres en archivistique*. Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. 1989. 30 p.

Les noms de personnes et de collectivités constituent une information régulièrement utilisée lors de l'indexation d'archives. La conception, la mise en place, le suivi, le respect et le maintien de politiques, de normes, de procédures et de règles deviennent donc une condition majeure d'efficacité et de continuité pour la diffusion et l'accès à l'information contenue dans les archives, d'où l'importance d'instaurer un contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres. Voilà l'essentiel du message que Louise Gagnon-Arguin livre aux archivistes par l'intermédiaire de sa publication intitulée *Une introduction au contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres en archivistique*.

Il s'agit, comme son auteure le mentionne, d'une publication qui ne prétend pas être exhaustive. Elle possède cependant le mérite d'être claire et bien structurée. Une excellente

Documentation et bibliothèques

bibliographie guide le lecteur vers les principales sources d'information en la matière. Les débutants, une fois convaincus de l'importance du contrôle d'autorité, pourront se familiariser avec les concepts de base susceptibles de les aider à le réaliser dans les archives de leurs organismes respectifs.

Souhaitons toutefois la parution prochaine d'une deuxième publication axée sur l'application pratique du contrôle d'autorité dans les archives. Le Comité de planification sur les normes de description du Bureau canadien des archivistes répondra de la sorte à un besoin devenant encore plus pressant pour les organismes qui ont informatisé les opérations de description, de diffusion et de repérage de leurs archives.

Jean-Yves Rousseau

Service des archives

et

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (archivistique)

Université de Montréal

BERNIER, Silvie. *Du texte à l'image: le livre illustré au Québec*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1990. 335 p. (Vie des lettres québécoises, 29)

La présente étude se situe, certes, dans le contexte d'un mouvement qui est né au cours des années 70 et qui commence à produire des fruits remarquables. Ce mouvement inclut les travaux poursuivis par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRELQ), à l'Université de

Sherbrooke, qui publie, entre autres, des *Cahiers d'études littéraires et culturelles*. Il intègre aussi le Groupe de recherche en histoire de l'imprimé au Québec qui est fort actif à l'Université Laval. Et il a donné naissance à une association, maintenant connue sous la dénomination de « Association québécoise pour l'étude de l'imprimé » (AQÉI), dont la modestie n'entame pas l'efficacité. On le voit, c'est tout un foisonnement d'études qui surgit autour de la même thématique: l'histoire de l'imprimé au Québec, étudiée sous diverses facettes. Ainsi, certains chercheurs scrutent le monde de l'édition, d'autres s'attardent à la librairie ou à la bibliothèque. Et un grand nombre étudie le livre lui-même, sous divers angles.

La présente étude se situe donc dans ce contexte. Étude à la fois sémiologique, historique et sociologique, cet ouvrage permet un survol des maisons d'édition « dont la politique éditoriale favorisait le livre illustré ». Dans la dernière partie, l'auteure procède à « une série de cinq lectures à partir de livres illustrés répartis sur plus de cinquante ans d'histoire ».

Aussi, remarquons-le, l'auteure associe volontiers dans la notion de « livre illustré », le livre d'artiste, avec ses caractéristiques restrictives et bien circonscrites et le livre auquel un illustrateur a assuré « une existence qui le distingue et par sa beauté et par l'originalité de sa présence », comme le rappelle Denise A. Ostiguy, dans les *Mélanges offerts à Edmond Desroschers* (vol. 1, p. 99). Le livre d'artiste, pour sa part, répond à des critères relativement précis, élaborés par Claudette Hould, dans le *Répertoire des livres d'artistes au Québec, 1900-*

1980, publié par la Bibliothèque nationale du Québec en 1982.

Et c'est heureux que l'auteure ait retenu cette notion englobante à laquelle, dans un premier temps, elle applique une pratique intersémiotique. S'appuyant sur les meilleurs spécialistes des systèmes sémiologiques, elle analyse le langage de l'illustration et son impact sur le texte. Cette longue dissertation lui permet ensuite d'aborder le livre illustré québécois, d'abord à travers deux éditions différentes du *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, celle qui a été illustrée par Suzor-Côté et celle de Clarence Gagnon, puis à travers « le livre illustré à grand tirage », en prenant pour exemple les Éditions Édouard Garand.

Dans les derniers chapitres, l'auteure étudie de façon spécifique le livre d'artiste, d'abord dans la magnifique édition du *Metropolitan Museum* du regretté Robert Choquette, illustré par Edwin Holgate et publié chez Herald Press, puis dans d'autres oeuvres illustrées par Pellan. L'auteure termine en retenant notre attention sur l'oeuvre de Roland Giguère et des Éditions Erta.

Même incomplet, c'est un ouvrage important que publie Silvie Bernier. Il marque une étape dans l'élaboration de l'historiographie de l'imprimé au Québec. Il permet d'entrouvrir et d'explorer une pièce de cet édifice encore peu connu. Il faut savoir gré à cette auteure de nous faire découvrir des richesses de notre patrimoine documentaire.

Jean-Rémi Brault

Montréal

Bulletin d'abonnement

Je désire m'abonner à *Documentation et bibliothèques*, débutant avec le volume 37 (1991).

Chèque à l'ordre de: **ASTED INC.** Paiement joint Veuillez me facturer

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Retourner ce bulletin à l'ASTED
1030, rue Cherrier, bureau 505, Montréal (Québec) H2L 1H9
Téléphone: (514) 52-ASTED ou 522-7833 Télécopieur: (514) 521-9561